

André Vachet, Marcuse. *La révolution radicale et le nouveau socialisme*. Essai de synthèse, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1986, 229 p., coll. «Sciences sociales», no 11.

Alain Martineau

Volume 14, numéro 2, automne 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/027029ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/027029ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société de philosophie du Québec

ISSN

0316-2923 (imprimé)

1492-1391 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martineau, A. (1987). Compte rendu de [André Vachet, Marcuse. *La révolution radicale et le nouveau socialisme*. Essai de synthèse, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1986, 229 p., coll. «Sciences sociales», no 11.] *Philosophiques*, 14(2), 455–456. <https://doi.org/10.7202/027029ar>

ANDRÉ VACHET, *Marcuse : La révolution radicale et le nouveau socialisme. Essai de synthèse*, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1986, 229 p., coll. « Sciences sociales », n° 11.

par Alain Martineau

Aussi étrange que cela puisse paraître, ma tâche ici est de rendre compte d'un compte rendu puisque l'auteur nous avertit dans un « avant-propos » qui tient lieu d'introduction qu'« *il s'agit essentiellement de rendre compte de l'œuvre de Marcuse prise en elle-même* » (p. 18). Un lecteur peut donc s'attendre à l'exposé de la vision marcusienne de la « théorie critique » de l'École de Francfort. Mais il n'en est rien. L'expression n'apparaît même pas dans l'index.

Parlant d'index, remarquons que l'auteur nous offre une « table onomastique » qui ne contient aucun nom propre. Pourtant mon édition du *Petit Robert* ne rapporte pas d'autre sens au mot onomastique que « ce qui se rapporte aux noms propres » ! À la page 228, vous trouverez un renvoi au mot « fouille ». J'ai fouillé et je pense qu'il faudrait lire « famille ». Le travail des correcteurs n'a pas été très efficace. À titre d'exemple, soulignons l'abus des féminins : une (sic) modèle (p. 64), cette (sic) essai (p. 220) ; ou l'erreur inverse : un (sic) telle abstraction (p. 77).

Mais revenons à notre propos. Trouverons-nous, par exemple, une critique de l'œuvre de Marcuse ? Vachet entend « reporter toute visée critique » (p. 18).

Son livre comprend deux parties. La première débute dans le style suivant : « La société industrielle avancée se présente à Marcuse comme un tout intégré, une totalité qui en banalise l'extériorité et un système dynamique de fonctions dont le moteur interne est complètement suffisant. » (p. 23) Elle s'intitule « Civilisation et culture répressive » probablement parce que, selon l'auteur, « la pleine compréhension de l'idée de révolution et de ses conséquences exige l'approfondissement des rapports complexes entre la civilisation et la culture » et parce que « aucun des analystes et des critiques de Marcuse ne semble s'être arrêté sur la signification et l'importance de cette distinction presque toujours sous-jacente à son œuvre » (p. 63).

La seconde partie porte sur la révolution et évalue le pessimisme et l'optimisme de Marcuse. Il est toutefois regrettable que l'auteur attribue à Marcuse la célèbre phrase de Walter Benjamin sur laquelle se termine *L'homme unidimensionnel*. « C'est seulement à cause de ceux qui sont sans espoir que l'espoir nous est donné. » (p. 113)

La « postface » qui tient lieu de conclusion tente d'établir un rapprochement entre Henri Lefebvre et Marcuse en confondant totalitarisme et terrorisme. Faut-il rappeler ici que Walter Laqueur écrivait dans *Le terrorisme* (P. U. F., 1979, p. 220) : « cette idéologie (en parlant de Marcuse et de la Nouvelle

Gauche) n'avait rien à voir avec le terrorisme ». « Le seul avenir du politique, écrit pourtant André Vachet, dans la société technocratique semble être devenu le terrorisme », et il ajoute « c'est ce qui le rend dangereux ».

Dans l'ensemble, l'auteur tente d'expliquer Marcuse par lui-même. Il a réussi à faire un certain nombre de rapprochements de textes qui éclaire de fait la pensée de Marcuse par ses propres textes.

L'ouvrage se termine par une bibliographie qui dans la partie I, C- annonce entre autres les comptes rendus utiles aux prises de position de Marcuse. Pourtant aucun des quelque soixante comptes rendus d'environ cent cinquante volumes faits par Marcuse ne sont mentionnés. La partie II, B- est consacrée à l'École de Francfort. Elle comprend six titres. Inutile de dire qu'il faut chercher ailleurs pour être bien renseigné. Dans la partie II, D- il semble bien que tous les mémoires de maîtrise sur Marcuse présentés à l'Université d'Ottawa sont mentionnés.

*Département de philosophie
Collège de Granby*

* * *